



## Du soutien pour Philippe Sanmarco

**L**E compte rendu de la réunion du comité de soutien à un tête de liste de la gauche plurielle à Marseille pourrait apparaître comme un sujet bateau.

Effectivement, les amis de Philippe Sanmarco et de ses colistier(e)s s'étaient donné rendez-vous hier soir à bord du « *Ville de Marseille* », amarré sur le Vieux Port, côté Quai des Belges. Mais là s'arrête la référence à une telle formule.

D'abord, parce que le choix d'un objet flottant ainsi identifié relève pour le moins de l'originalité. Mais il y a plus.

Pas de discours préliminaire, mais une présentation du déroulement de la soirée par Frédéric Rosmini annonçant une série de témoignages présumés brefs.

Et qui -pour l'essentiel- le furent. A commencer par celui d'André Jollivet, urbaniste de son état, et investi, dans sa profession de responsabilités dont l'évocation risquerait de faire... désordre.

Directeur de campagne de Philippe, comme l'appelle, il semble plutôt satisfait de sa construction. « *Quel que*

*soit le résultat du 18 mars* », déclare-t-il en effet, « *si l'on n'a pas -à cette heure- gagné la guerre, nous avons déjà gagné une bataille* ».

Selon le chef d'entreprise Robert Bellue, il s'agirait du terrain gagné par l'idée selon laquelle « *il faut impliquer les Marseillais dans la vie de la cité* ». Tout un programme, ou plus exactement toute l'idée directrice de ce programme.

Le ton ainsi donné, on regrettera que les impératifs d'horaire qui président à la vie d'un quotidien ne nous aient pas permis de rapporter les propos des autres intervenants de cette soirée du comité de soutien présidé par le professeur Grisoli.

Ni les discussions en petits groupe autour des petits fours que l'on avait sortis du grand. Il va sans dire, mai encore mieux en le disant, que les représentants des différentes composantes de la liste de gauche plurielle, société civile comprise, étaient de la partie, ont Mireille Mavridès et Christian Pellicani pour le PCF et Jean-Pierre Fouquet (les Verts).